

Jeudi 21 Mai 2020
Fête de l'Ascension du Seigneur
Evangile Matthieu 28, 16-20
Méditation

A l'Ascension, vers quel ciel Jésus est-il donc monté ? Ceux qui meurent où vont-ils ? Ceux qui meurent où sont-ils ? Y a-t-il un au-delà ? Le ciel c'est quoi ? C'est comment ? La vie éternelle, est-ce concevable ? Est-ce croyable ?

Non, je ne pose pas des questions provocantes pour le plaisir de semer le doute. Tenez, je sais qu'il faut se méfier des statistiques, mais n'empêche je crois avoir lu que 40% des baptisés, aujourd'hui, déclarent ne pas croire à une vie après la mort, ou tout au moins hésitent beaucoup à le croire. Sans compter les chrétiens qui parlent d'une vie après la mort, mais qui la confondent avec la « réincarnation » dans une autre vie terrestre. Y-a-t-il un au-delà ? C'est la question que se sont posés les hommes de tous les temps. Notre époque n'y échappe pas. Allez dans les grandes librairies. Le rayon réservé aux religions regorge de « publications de l'étrange » : le spiritisme, le contact avec les morts, « la vie après la vie », la réincarnation... Le marché des doctrines sur la survie bat son plein. Loin de moi l'idée de mépriser la demande spirituelle confuse qui s'exprime là. J'y vois plutôt une raison de plus d'être un peu au clair avec l'originalité de la foi chrétienne au sujet de la vie après la mort.

Le récit de l'Ascension que nous venons d'écouter au livre des Actes des Apôtres peut-il nous éclairer ? Ce récit écrit par St Luc est évidemment symbolique, imagé. C'est un enseignement, pas un reportage. Il faut que nous soyons plus sensibles au « poids des mots » qu'au « choc des photos ». Aucun reporter n'aurait pu filmer Jésus montant au ciel et traversant les nuages. Nous ne sommes pas à Kourou en Guyane pour le lancement de la fusée Ariane !... Et plutôt que d'être dérouté par les images, il faut nous laisser porter par elles. St Luc n'est pas dupe des images qu'il emploie. Ce ne sont que des moyens pour essayer de dire l'indicible car nos mots sont bien à la peine pour rendre compte de l'événement de Pâques, de la Résurrection du Seigneur.

Alors que cherche à nous dire St Luc avec ce récit de l'Ascension ? Il nous dit que Jésus est passé de ce monde à son Père. Il est établi dans le monde invisible de Dieu. Ailleurs, il est écrit « Dieu l'a glorifié », « l'a exalté », « l'a relevé, élevé au-dessus de tout ». « Il est assis à la droite de Dieu ».

Saint Luc, dans son récit, nous suggère que « les cieux s'ouvrent ». L'image est belle. On croyait que la vie des hommes s'arrêtait au mur de la mort. Eh bien avec l'événement de sa Résurrection Jésus a fait une brèche par laquelle il est passé le premier, avant de nous y entraîner avec lui.

« Je pars vous préparer une place », « Je veux que là où je suis, vous y soyez aussi. » Telle est l'espérance immense qui traverse ce récit. Une espérance que les chrétiens se sont transmise de génération en génération.

A nous de proclamer que cette « destination » merveilleuse où Jésus nous a précédés est désormais la « destinée » ouverte à tous les hommes. Telle est notre foi. Osons la dire, sachons la dire, osons témoigner de cette espérance qui, comme au matin de Pâques, veut faire rouler sur le côté la lourde pierre du tombeau qui empêche la vie.

Mais attention, pour autant ne manquons pas de dire aussi que le ciel ouvert, l'horizon libre, la vie au-delà de la mort n'existera pas pour ceux qui se contentent de l'attendre. « *Ne restez pas à regarder en l'air* », se sont entendus dire les apôtres. Oui, la vie éternelle ne commence pas après la mort. Le ciel il faut l'accueillir dès maintenant, déjà dans notre aujourd'hui. Il faut que dès aujourd'hui notre vie mortelle s'ouvre à la vie de Dieu, à cette vie plus forte que la mort, que tout ce qui nous retient dans la mort, à cette vie ressuscitée dont Jésus nous fait signe.

Alors vous qui vivez une dure vie professionnelle, voulez-vous cultiver un petit coin de paradis ? N'oubliez pas que ce n'est pas : plus vous monterez dans l'échelle sociale, plus votre standing sera élevé, mais c'est plus vous aimerez...

Vous qui vivez votre vie de famille, voulez-vous cultiver un petit coin de paradis ? Sachez et allez dire, que ce qui mettra de la grâce dans vos pesanteurs, c'est plus vous aimerez...

Bon assez dit sur le sujet ? Non. Laissez-moi terminer en vous racontant cette anecdote souriante. Pour les plus anciens, souvenez-vous de Mgr Marty, un ancien archevêque de Paris. Il avait été interviewé en Aveyron, où il vivait sa retraite. « Avez-vous peur de la mort ? » Il avait répondu avec l'accent qui le caractérisait « Souvent dans ma prière, je dis au Seigneur, il est temps que nous nous voyions ». Si j'ai peur de la mort ? Non, j'ai peur de souffrir, mais je n'ai pas peur de la mort. Le ciel... je ne sais pas en parler. Nous savons seulement que ce sera le bonheur, cela me suffit. »

Si c'est le bonheur, si c'est notre désir d'aimer, notre façon d'aimer qui vont être agrandis, accomplis... Eh bien, continuons notre apprentissage, notre ascension.

De toutes nos forces, il faut préparer cette éternité d'amour : afin d'être « bon pour l'éternité », pour être « apte au bonheur », pour être « présentable », pour avoir un cœur accordé à un tel infini de tendresse. Pas une minute à perdre. Chaque instant du présent pèse son poids d'éternité.

Allez, le ciel où Jésus a été enlevé, élevé, n'est pas un au-delà, il n'est pas au-dessus de nous, mais il veut être en nous, au plus profond de nous, chaque fois que nos vies consentent à la lumière sans déclin du matin de Pâques...

Père Patrick Rollin